

Groupe - Écritures individuelles non concertées suivies d'une mutualisation - Partage réflexif d'un travail coopératif
 Réécriture progressive selon des consignes successives - Écriture collective numérique

Le verbe « pleuvoir »

Benito jouait avec sa balle rouge mais il tira un peu trop fort. Il ne pu voir par où elle était partie. Il marcha vers le banc blanc. Elle était là, sa balle. Il s'accroupit rapidement pour la prendre, mais une femme la prit avant lui.

“C’est à toi, non? Je t’ai vu la chercher. Tiens.” dit la femme. Sa voix chantante était aimable et fragile. Elle lui inspirait de la confiance. Ça faisait quelques mois qu’il était arrivé en France, il était maladroit dans ses propos. A l’école, il essayait de parler de sa série préférée le “Chavo del 8”¹ et les “Chips Fuego” goût chili et citron mais personne ne comprenait. Souvent, les autres enfants et les professeurs lui souriaient comme en s'excusant de ne pas le comprendre.

“*Merci madame*”³, répondit-il tout timide. Ici, l'opportunité de faire une amie lui était enfin présentée. Sa première amie. Il prit un moment pour regarder son visage soigneusement. Elle avait le visage large et un nez pointu, “*Como de muñequita*”⁴ sa mère dirait. Ses yeux grands et marrons dégageaient de la douceur. Ses cheveux étaient attachés dans un chignon débraillé, comme le feuillage des arbres après une tempête. Pourtant, elle avait encore un air d’élégance. Il repéra la trace d’une larme qui avait coulé de son oeil droit jusqu’à son menton. Il se rappela que sa *mamá* lui avait dit que si quelqu’un pleurait, c’est qu’il avait certainement besoin de parler à quelqu’un. Il voulait aider la femme parce qu'elle l’avait aidé. Il voulait aider la femme car c’est que les amis faisaient. Il s’assit à gauche de la femme. Son dos se reposait sur le dossier, et ses petits pieds traînaient au bord du banc.

“Il fait beau, non? Quand il fait beau ma *mamá* vient au parc avec moi. J’aime bien la parc.” Il pensait que parler du climat était une bonne manière de rompre la glace.

“Moi aussi j’aime bien le parc”. Répondit la femme, un peu étonnée de son accent.

“Ben dit donc, t’es pas d’ici, n'est-ce pas?” “Non.” “Alors, tu viens d’où?” “*México*. C’est quoi ton nom?”, demanda rapidement Benito avec curiosité. “Emilie, et toi?”

“Benito” Il essayait la regarder dans les yeux, il voulait se montrer sûr de lui même. Il remarqua qu’elle avait les yeux rouges, et que ses joues étaient mouillées. Ils restèrent silencieux quelques instants.

“Pourquoi tu *pleuvais*”

“*Pleuvais?*” Emilie demanda-t-elle complètement dérouterée.

Benito commença à paniquer. Elle ne comprenait pas. D’un autre côté, cette conversation était la plus longue qu’il avait eue depuis son arrivée. Il ne pouvait pas permettre Emilie de lui sourire et partir, comme tout le monde faisait. Avec son doigt il traça le parcours d’une larme tout au long de son visage. “Ahh. Tu veux dire *pleurais*.” “Oui, ça.”

“Hmm c’est un peu compliqué, mais en peu des mots, le ciel me tombe sur la tête ”

“Oh tranquille, je te promets que tout ira bien. ” « Et alors comment tu sais ça?”

“Ben c'est logique, c’est impossible que le ciel tombe. ”

“Oui, tu as raison. C’est impossible.” dit Emilie avec un petit sourire. “Mais en gros, je n'ai pas eu une très bonne journée. Bon, semaine. Bon, mois.”

“Moi non plus. C'est difficile le français, tu sais? J’ai encore un peu de mal.” “Oui, je sais.” répondit Emilie avec tendresse.

“Qu'est ce qui est difficile pour toi?” “Mon mari, bon, ex-mari.”

“Il était comment ton mari?” Benito la regardait attentivement avec ses grands yeux marron noisette.

“Oh il était moche. Et en plus il n’était pas très intéressant. Il parlait toujours de la pluie et du beau temps.”

“Comment ça? Il travaillait à la télé?”

“Pourquoi travaillerait-il à la télé?”

“En parlant de la pluie et le beau temps et les tempêtes et tout ça. Amélie rit doucement.

“ J'ai une question. S'il était moche et il n’était pas très intéressant, pourquoi tu t’es mariée avec lui?” « C’ est une bonne question. C'est vrai qu’il était une personne froide. » « Et alors? S’il avait toujours froid, pourquoi tu étais encore avec lui? » “Oh! Quand je l’ai vu ça a été le coup de foudre”

“Ahhhhh! C’est vrai? A l’école on m’as dit qu’on ne survivait pas à un coup de foudre!” “Ils ne se trompent pas.”

Émilie commença à *pleuvoir*.

¹: *Série télévisée mexicaine*

³: “*Merci Madame*”, prononcé phonétiquement avec accent mexicain

⁴: “*comme une petite poupée*”, expression mexicaine décrivant un visage joli avec un nez pointu.